Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 56 (1942)

Heft: 3-4

Artikel: Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud [suite]

Autor: Dubois, Fréd.-Th.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745422

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des Adels Vnserer vnd des heiligen Reichs, auch vnser Königreich ... Recht Edelgeborenenn Lehens Turniersgenoss vnd Rittermessigen Leuthen erhebt .. usw. Vnnd zu mehrer gezeugnus ... haben wir gedachten Zollikofern ... Jr alt Wappen, so mit Namen ist ain Schildt, deren das hinter ober viertte thail biss auf die mitte plaw oder Lasur, das yberige des gantzen Schilts aber gelb oder goldtfarb ist, Auf den Schilde ain Stechhelm baiderseits mit gelber vnd plawer Helmdeckhen vnnd von denselben Farben ainen gewundenen Pausch mit zuruckfliegenden Enden geziert darauf erscheindt fürwerts ain Prustbildt aines Manns gestalt mit plawem angesicht, abgestutztem Haar vnd langlechtem spitzigem Bart, in aim gelben engen Leibröcklin vnnd vorn herab dreyen plawen Kneufflin eingethan ... confirmiert ... auch nachuolgendermassen ... gepessert Nemlich den Stechhelm in ain freyen offnen Adenlichen Turniershelm vnd anstatt des gewundnen Pausch dessgleichen auch der obgemelte Mann auf seim Haupt ain gelbe oder goldfarbe königliche Cron ...

Pönformel 50 Mark Gold.

Die Urkunde in Form eines Blattes Pergament misst 72 × 54 + 11 cm. An goldener Schnur hängt das rote Wachssiegel von 12,5 cm Durchmesser in einem Wachsteller von 17 cm Durchmesser. Es zeigt das gekrönte Reichswappen mit dem Doppeladler und zwei Greifen als Schildhalter. Im Umkreis, um die Kette des goldenen Vlieses sind 10 Wappen angeordnet; die Beschriftung aussen in zwei Kreisen.

Das verliehene Wappen ist inmitten der Urkunde auf 10 × 15 cm messendem goldumrandetem Grund gemalt. Auf buntgeschachtem (rot, grün, gelb, weiss, braun) Boden steht vor rosa-malvenfarbigem Hintergrund das gebesserte Wappen mit blauem Helm und goldenen Kronen. Als Schildhalter zwei Engel, der heraldisch rechte mit rotem Rock, weissem Hemd und gelbem Kreuzband sowie gelben Flügeln, der linke mit grünem Rock, rotem Hemd, gelbem Kreuzband und grünen Flügeln. Über dem Wappen ein bunter Bogen mit gelben Löwen auf blauem Hintergrund und grünen Früchtekränzen. Am Grund der Miniatur in gelb-rotem Fuss eine blaue, ovale Kartusche.

Die oberste Zeile des Textes ist zum Teil in goldenen Buchstaben gemalt. Die Urkunde ist links unten mit „Rudolff" unterschrieben.

Das Original ist im Familienarchiv auf Schloss Altenklingen aufbewahrt.

Literatur: Bürgerbuch St. Gallen 1940; Doc. cit.; Stemm. St. G.; SGB; HBLS.

(Fortsetzung folgt).

Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud

par Fréd.-Th. Dubois.

(Suite).

Louis I. Nous avons vu que Louis, né en 1402, avait déjà succédé à son père, Amédée VIII, lorsque celui-ci abdiqua en 1440 pour recevoir la tiare. Louis devint ainsi duc de Savoie et seigneur de Vaud. Il avait épousé en 1433 Anne de Lusignan, fille de Janus, roi de Chypre, et mourut en 1465. A partir de son règne le titre de seigneurie de Vaud est remplacé par celui de baronnie de Vaud.

Il existe à l'église de Romont deux petits vitraux armoiriés qu'il offrit sans doute lorsque l'église fut restaurée après l'incendie de 1434. Ils sont placés dans les fenêtres hautes de la nef centrale. L'un, aux armes de Louis I, porte un écu de Savoie dans un rond bleu (Fig. 75), l'autre aux armes de sa femme, porte un écu

parti de Savoie et de Lusignan[1]), soit au 1er *d'argent à la croix potencée d'or cantonnée de quatre croisettes du même,* qui est le royaume de Jerusalem; au 2 *fascé d'azur et d'argent au lion de gueules brochant,* qui est Lusignan-Chypre; au 3 *d'or au lion de gueules,* qui est d'Arménie; au 4 *d'argent au lion de gueules,* qui est le royaume de Chypre[2]). (Fig. 76).

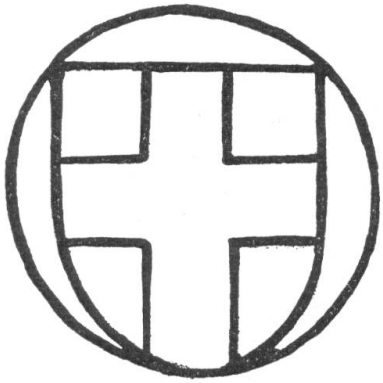

Fig. 75

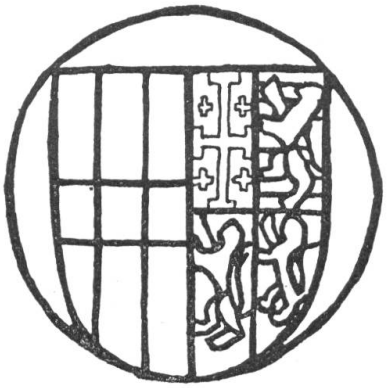

Fig. 76

Armoiries de Louis de Savoie et d'Anne de Lusignan. Vitraux à l'église de Romont

Les gens de Montreux, c'est-à-dire les sujets du ressort de Chillon, avaient obtenu des franchises des comtes de Savoie au XIVe siècle. Ils demandèrent au comte Louis I un acte reproduisant le texte intégral de ces franchises, ce qui leur fut accordé par acte du 4 mars 1449. Plus tard, en 1493 les gens de Montreux firent

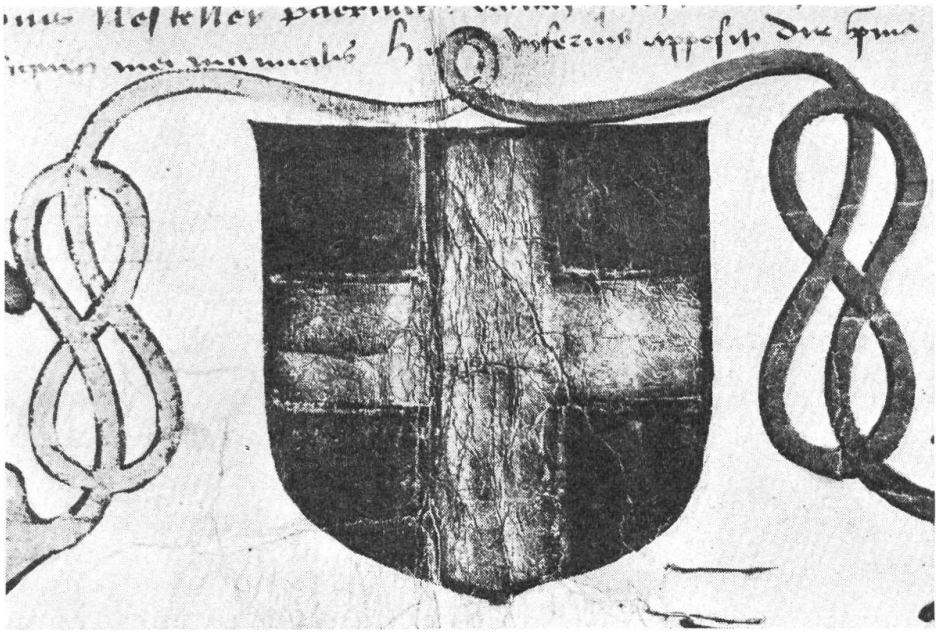

Fig. 77. Armoiries du Duc Louis de Savoie, peintes sur les franchises accordées aux sujets du ressort de Chillon

établir par le notaire noble Claude Mayor une copie très bien enluminée, munie de l'attestation du Conseil ducal et du grand sceau de Savoie. Dans l'angle gauche supérieur on voit le duc Louis I prenant l'acte, soit un rouleau, des mains d'un clerc

[1]) Ces vitraux ont été décrits dans les Archives héraldiques 1930, page 75, par M. Hubert de Vevey-L'Hardy, *Vitraux de l'église de Romont.*

[2]) Voir au sujet de ces écartelures l'article: *A propos des armes écartelées des ducs de Savoie,* dans Archives héraldiques de 1935, page 70.

et le remettant à un personnage à sa gauche. Dans le bas de l'acte, au milieu d'une bordure de feuilles stylisées, se voit un écu aux armes de Louis I accosté de lacs d'amour, composition que nous reproduisons ici (fig. 77).

Amédée IX. Au duc Louis I succéda son fils Amédée IX, né le 1er février 1435. Il avait épousé en 1452 Yolande de France, fille du roi Charles VII et sœur du roi Louis XI. Après trois ans de règne la maladie l'obligea à abandonner la régence de ses états à sa femme et il mourut en 1472.

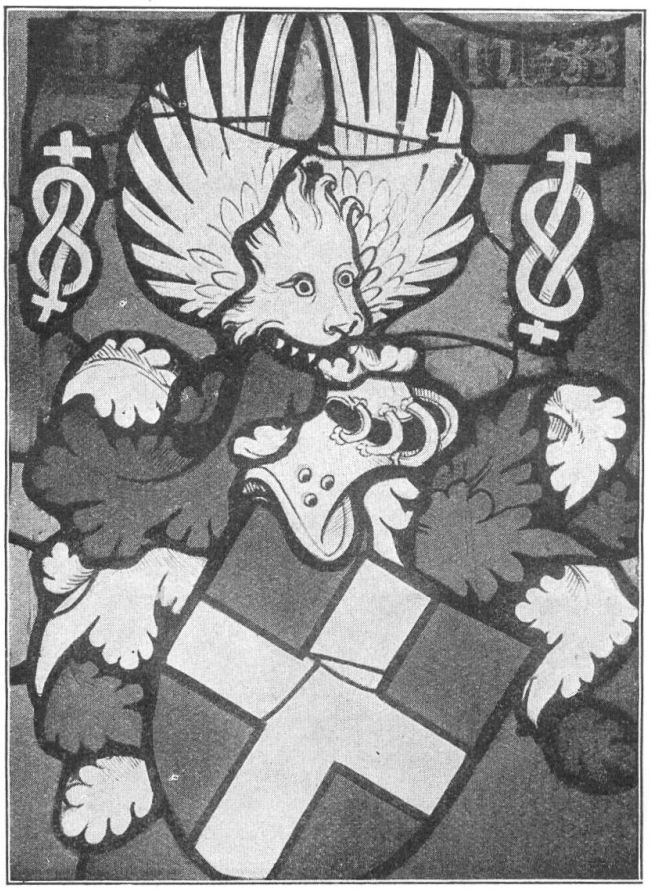

Fig. 78. Vitrail aux armes d'Amédée IX, duc de Savoie

La ville et République de Fribourg s'était placée en 1452 sous la protection des ducs de Savoie et avait reconnu leur suzeraineté. La croix de Savoie fut peinte sur les portes de la ville. Amédée IX et Yolande visitèrent à plusieurs reprises Fribourg, soit en 1453 et en 1469. L'une de ces visites fut marquée par le don d'un vitrail aux armes du duc qui fit longtemps l'ornement de l'auberge de la Croix-Blanche où sans doute le duc avait logé. Selon la coutume du temps, en témoignage de reconnaissance et pour marquer son passage, il avait offert ce vitrail qui fait partie actuellement d'une collection particulière à Fribourg. C'est un vrai petit chef-d'œuvre non seulement de l'art héraldique de chez nous mais aussi de l'art du vitrail suisse[1]). (Fig. 78).

La duchesse Yolande avait racheté en 1470 le château et la seigneurie de Belmont-sur-Yverdon de Hugues de Châlons et elle devint ainsi dame de Belmont. Elle mourut en 1478.

[1]) Voir: Hans Lehmann, Zur Geschichte der Glasmalerei in der Schweiz. II. Teil: Die monumentale Glasmalerei im 15. Jahrhundert. 2. Hälfte, in: Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich, Band XXVI, Heft 8, Seite 374—377.

Après la victoire de Morat et le Congrès de Fribourg de 1477 la ville et République de Fribourg furent affranchies de la suzeraineté savoyarde.

Jacques de Romont. Le duc Louis I avait laissé la souveraineté de ses états à son fils Amédée IX, mais il avait détaché de la couronne la baronnie de Vaud et le comté de Romont pour les donner à son fils Jacques, mais celui-

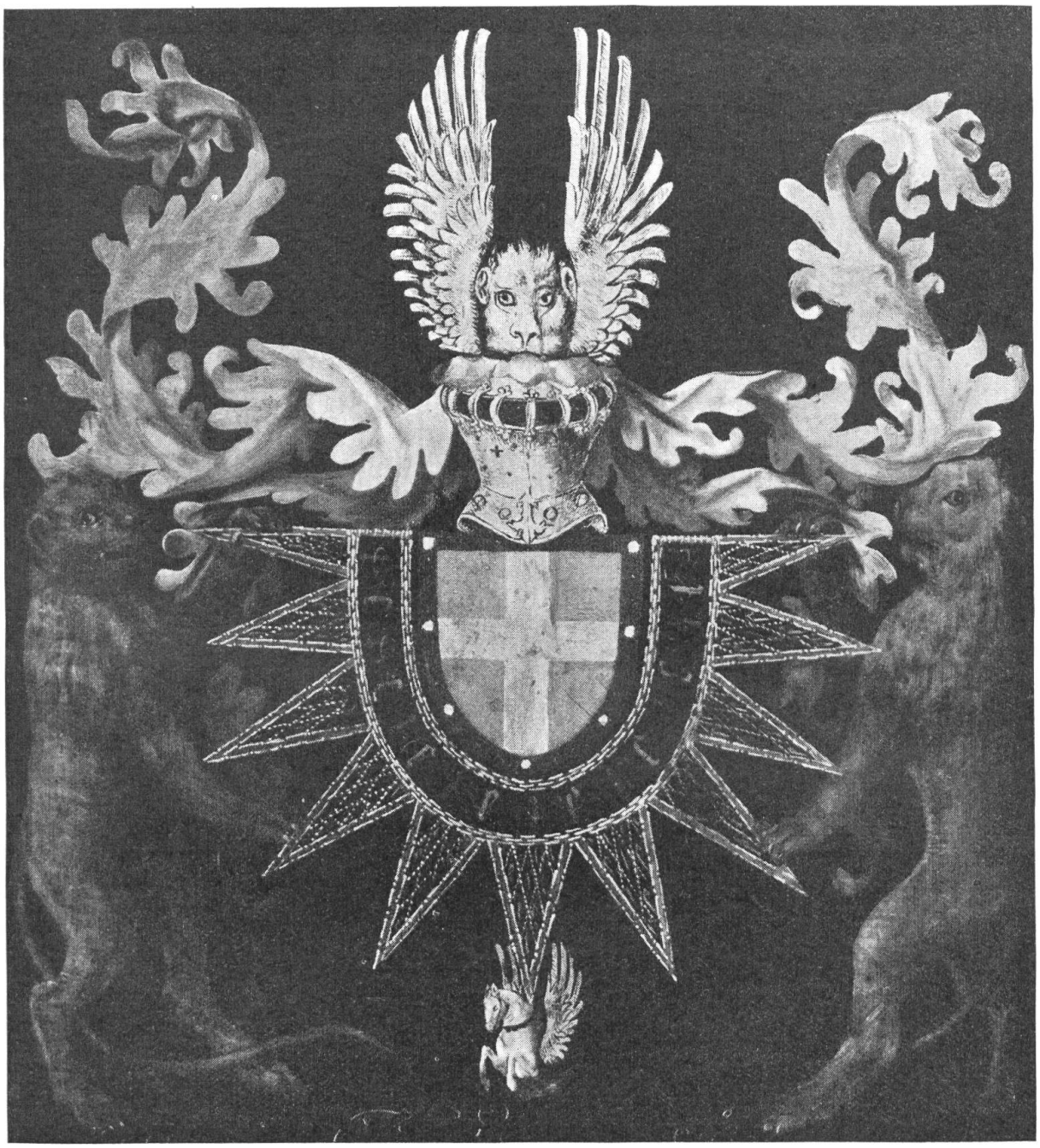

Fig. 79. Armoiries de Jacques de Savoie, baron de Vaud et comte de Romont

ci ne devait entrer en possession de ces terres qu'à l'avènement de son frère, le duc Amédée IX, en 1465. En 1468 Jacques séjourna plusieurs fois dans le Pays de Vaud et en confirma les franchises. Il est surtout connu dans l'histoire sous le nom de comte de Romont. Il aimait les entreprises guerrières, c'est pour cela qu'il s'engagea au service du duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, qu'il suivit dans ses cam-

pagnes. C'est pour cette raison que les Confédérés qui avaient déclaré la guerre au duc, envahirent les terres de Jacques de Romont en 1474. En janvier 1476, celui-ci, avec l'aide des troupes bourguignonnes, put reprendre ses états; mais il prit part à la bataille de Morat et pour cette cause il fut privé de la baronnie de Vaud et du comté de Romont. Il fit plusieurs campagnes sous l'empereur Maximilien, puis fut nommé Lieutenant général des Pays-Bas, et mourut en 1486.

Les traits de ce seigneur éphémère du Pays de Vaud nous sont connus par un beau portrait de l'école savoyarde teinté de l'influence flammande et datant de 1475 environ. Le portrait de ce personnage dont l'histoire se rattache au Pays de Vaud a été acheté par la Fondation Gottfried Keller et remis, on ne sait pourquoi, au Musée de Bâle. Au dos de ce portrait à l'huile peint sur bois, se trouve une belle composition héraldique aux armes de Jacques de Romont (fig. 79).

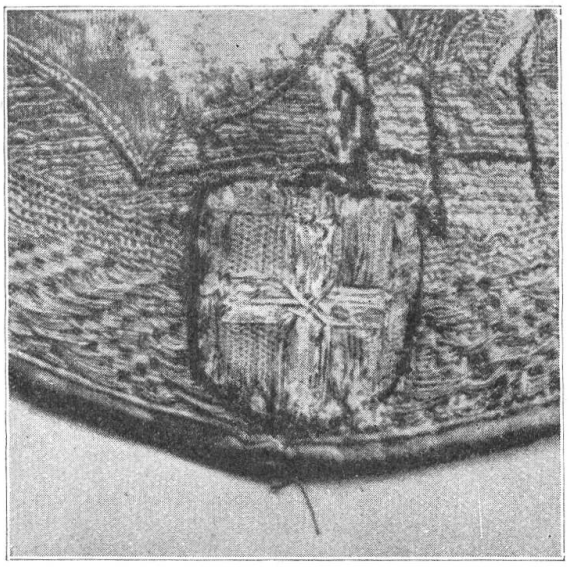

Fig 80

Fig. 81

Comme cadet de Savoie il brisa ses armoiries d'une bordure d'azur semée de 8 besants d'or. L'écu tenu par deux lions est entouré du collier de l'Ordre français du Camail orné des lettre C et E se raportant peut-être à sa devise personnelle. Le casque est surmonté du cimier traditionnel, et les lambrequins rouges et blancs flottent d'une façon gracieuse à droite et à gauche de l'écu.

Le comte de Romont avait donné à la cathédrale de Lausanne une chape d'un riche drap d'or. Il en reste encore le chaperon dont le bas est orné de ses armes (fig. 80). Une petite bande ou agrafe de cette chape existe encore. Elle est ornée de l'image de la Vierge avec l'Enfant Jésus. A ses pieds on voit un petit écu avec les mêmes armes. Ces débris du Trésor de la cathédrale de Lausanne sont conservés au Musée de Berne.

Grâce à l'obligeance de M. D. L. Galbreath nous pouvons reproduire ici le sceau qu'il a dessiné de Jacques de Romont (fig. 81).

Jean-Louis de Savoie. Un frère d'Amédée IX et de Jacques de Romont joua un certain rôle dans le Pays de Vaud, soit Jean-Louis, né à Genève le 16 février 1448. Il fut entre autre prieur-commandataire de Baulmes, de Romainmotier dès 1450 et de Payerne dès 1451. Voici son sceau comme prieur de cette abbaye (fig. 82), dont nous devons le dessin à l'obligeance de M. D. L. Galbreath.

Jean-Louis de Savoie fut aussi nommé protonotaire apostolique. Puis en 1451 il fut appelé au siège épiscopal de Maurienne. En 1458 il est nommé archevêque de Tarentaise, puis le 6 février 1460 il est appelé à succéder à son frère Pierre sur le siège épiscopal de Genève. Il mourut en 1482.

Fig. 82. Sceau de Jean-Louis de Savoie prieur de Payerne

Fig. 83. Sceau de François de Savoie, Prévôt du St-Bernard

François de Savoie. Un autre frère d'Amédée IX et de Jacques de Romont, François de Savoie, fut prévôt du St-Bernard de 1465 à 1490 et prieur de Romainmotier dès 1482, puis de 1482 à 1490, année de sa mort, il fut évêque de Genève et archevêque d'Auch dès 1483.

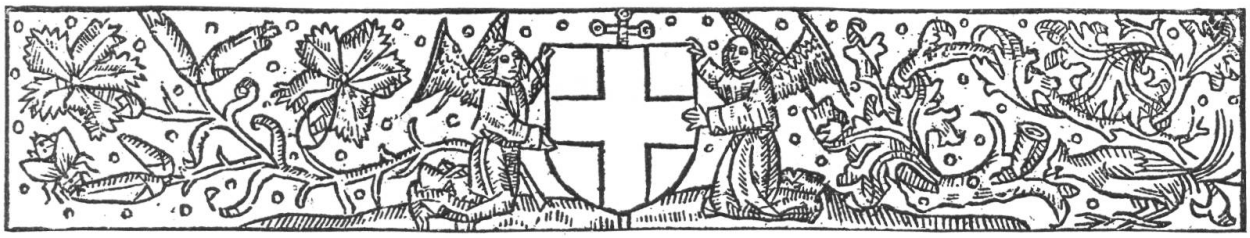

Fig. 84. Bandeau aux armes de François de Savoie, évêque de Genève, tiré du Missel de Genève 1491

Nous reproduisons ici le sceau dont il se servit comme prévôt du St-Bernard et dont la matrice est encore conservée dans les archives de cet hospice (fig. 83). Ce prélat fit imprimer un nouveau missel pour le diocèse de Genève qui sortit de presse en 1491 et dont nous reproduisons ici un bandeau à ses armes, soutenues par deux petits anges et surmontées de la croix épiscopale (fig. 84).

(A suivre).